Temps de l'Avent - 2e Semaine: Vendredi

Texte de l'Évangile (*Mt* 11,16-19): «A qui vais-je comparer cette génération? (...). Jean Baptiste est venu, en effet; il ne mange pas, il ne boit pas, et l'on dit: 'C'est un possédé!'. Le Fils de l'homme est venu: il mange et il boit, et l'on dit: 'C'est un glouton et un ivrogne, un ami des publicains et des pécheurs'. Mais la sagesse de Dieu se révèle juste à travers ce qu'elle fait».

"L'espérance de Dieu en l'homme" est la base de "l'espérance de l'homme en Dieu"

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, une lamentation s'échappe du cœur infiniment patient de Jésus : comment se peut-il que la créature "faite pour Dieu", intimement orientée vers lui, puisse l'ignorer? Dieu connait le cœur de l'homme. Il sait que celui qui le rejette ne connaît pas son vrai visage; c'est pour cela qu'Il ne cesse de frapper à notre porte. Il accorde un temps nouveau à l'humanité précisément pour que tous puissent finir par le connaître. C'est aussi cela le sens d'une nouvelle année liturgique.

Dieu offre à l'humanité, qui n'a plus de temps pour Lui, du temps supplémentaire pour qu'elle reprenne espoir. Dieu nous aime et c'est précisément pour cela qu'Il espère que nous retournerons vers Lui, que nous ouvrirons notre cœur à son amour. Cette attente de Dieu précède toujours notre espérance, de même que son amour nous enveloppe toujours en premier. Dans ce sens, l'espérance chrétienne s'appelle "théologale": Dieu est sa source, son soutien et sa fin".

—Seigneur, mon espérance est précédée par l'espérance que Tu as en moi.